La Ville Bleue



« Certes, l'image-mouvement n'a pas seulement des mouvements extensifs (espace), mais aussi des mouvements intensifs (lumière) et des mouvements affectifs (l'âme) »

Gilles Deleuze, *L'Image-temps*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1985, p. 309

La Ville Bleue

La Ville Bleue est un dispositif artistique immersif où est diffusé via un électrophone un son de battements de coeurs très lent et ample tandis qu'au mur est projetée une vidéo. Celle-ci déploie le mouvement ralenti d'une figure de dos sur une très longue séquence dont on percoit la respiration par vagues successives. Sur les murs sont collées des affiches, photogrammes de dos, tels des empreintes de corps. Cette installation tout en se jouant des techniques de visualisation de surveillance reconstruit un espace mental qui questionne le rapport à l'Autre et représente une nouvelle cartographie des corps à l'ére du numérique.

Le projet a débuté par des vidéos réalisées avec un téléphone portable assez peu sophistiqué et tournées aux noeuds des grands axes du métro parisien afin de cerner la ville à l'ère du numérique, à l'ère du flux d'informations. Le protocole était d'être invisible dans les labyrinthes, parfois pendant plusieurs heures, contre un mur, afin de capter l'épure du mouvement, des figures, des silhouettes, des dos.

Le métro est un sujet qui a été traité par de grand photographes comme Walker Evans, Luc Delahaye et on peut effectivement comprendre la fascination exercée par ce souterrain. Je m'y engouffre si souvent et depuis tant d'années qu'il est devenu un motif constitutif de mon imaginaire ; chaque jour, dans le métro parisien, au plus près de ces passagers à qui je ne parle pas et qui ne me parlent pas, moi proche d'eux, eux proches de moi, je regarde attentivement leurs visages, leurs dos, leurs démarches. Comment m'en rapprocher tout en restant à distance ? Je me suis fondue dans le décor, armée d'un discret téléphone portable, afin de rendre visible leurs présences.

Diane Arques



La Ville Bleue, 2012-2014

Installation visuelle et sonore

Vidéo en boucle - 2'23"
Tourne disque Philipps - Vinyl avec son de battements de coeurs
Tirages numériques sur papier affiche Dos bleu, dimensions variables



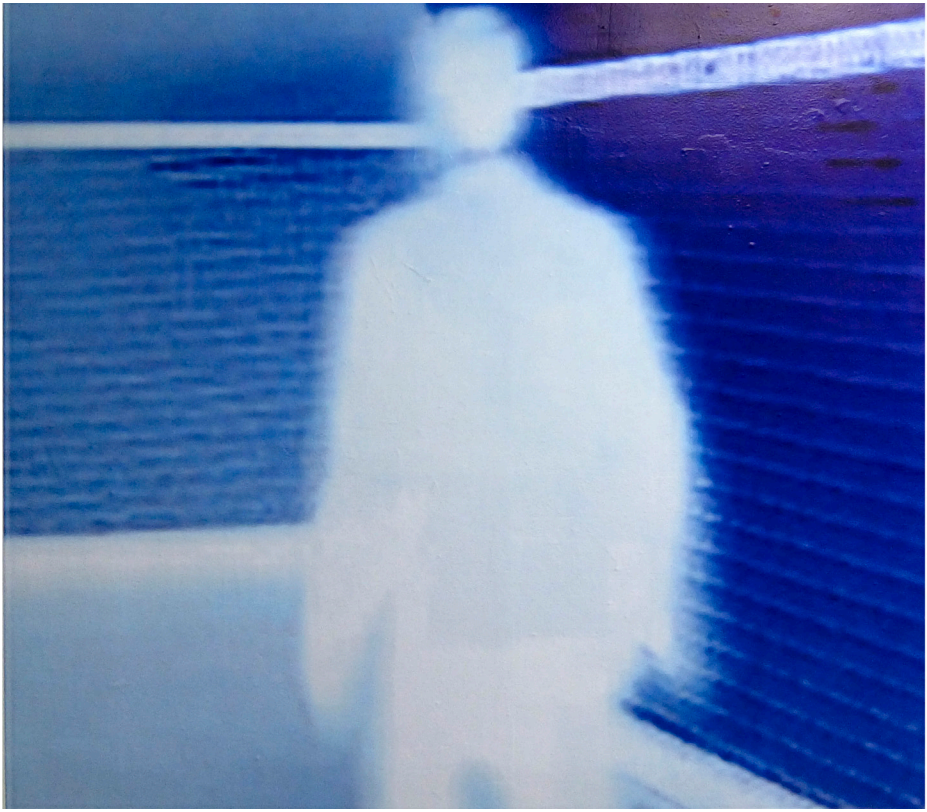






LE
LABORATOIRE L. LAFON
au service du Praticien
Ce disque est plus vivant
et moins onéreux qu'une brochure !
N° 4
Deuxième série
Ces BRUITS du CŒUR
ne seront ceux de la clinique que si l'intensité de votre appareil est parfaitement réglée
E. MELAVE





« Ah d'habitude, quand d'un homme on voit les épaules et la nuque comme ça, offertes, sans défense au point qu'on pourrait les blesser d'un regard, notre coeur se serre, et notre peine l'humilie. Moi par contre, désespérément, je l'admire. »

Pier Paolo Pasolini, *Pylade*



« En quoi consiste l'acuité de la solitude? Il est banal de dire que nous n'existons jamais au singulier. Nous sommes entourés d'êtres et de choses avec lesquels nous entretenons des relations. Par la vue, par le toucher, par la sympathie, par le travail en commun, nous sommes avec les autres. Toutes ces relations sont transitives : je touche un objet, je vois l'Autre. mais je ne suis pas l'Autre. Je suis tout seul. C'est donc l'être en moi, le fait que j'existe, mon exister qui constitue l'élément absolument intransitif, quelque chose sans intentionnalité, sans rapport. On peut tout échanger entre êtres sauf l'exister. »

Levinas, *Le temps et l'autre*, Paris, PUF, Quadrige, 1983, p. 21



Contact
diane_arques@hotmail.fr
+ 33 0619579040

© Diane Arques